

# SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS

4, rue de la Congrégation, 02200 Soissons

Téléphone-fax : 03 23 59 32 36

Site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/sahs.soissons.net>

## Bureau de la Société en 2001

|                            |  |
|----------------------------|--|
| Présidente d'honneur ..... | Mme Geneviève CORDONNIER                                   |
| Président .....            | M. Denis ROLLAND   |
| Vice-présidents .....      | M. Robert ATTAL<br>M. Maurice PERDEREAU<br>M. René VERQUIN |
| Trésorière .....           | Mme Madeleine DAMAS  |
| Trésorier adjoint .....    | M. Lucien LEVIEL   |
| Secrétaire .....           | M. Georges CALAIS  |
| Bibliothécaire .....       | M. Pierre MEYSSIREL  |
| Archiviste .....           | M. Maurice PERDEREAU                                       |
| Membres .....              | Mme Jeanne DUFOUR<br>M. Yves GUEUGNON                      |

## Activités de l'année 2000

### Communications

23 JANVIER : Assemblée générale : rapports moral et financier, élection du bureau. Présentation commentée de diapositives, par M. Maurice Perdereau, montrant des *Enluminures du missel de Saint-Médard*, l'un des plus beaux manuscrits du XIV<sup>e</sup> siècle que possède la bibliothèque de Soissons. Il a probablement appartenu à cette abbaye où il a dû être composé ; cette appartenance est rendue vraisemblable en raison de son calendrier et de sa liturgie qui évoquent des saints et des fêtes qui lui sont propres. Outre les initiales ornées, on peut y admirer de petits tableaux d'une grande finesse pour illustrer telle prière de la messe, telle fête ou tel saint.

27 FÉVRIER : Conférence de M. Nicolas Offenstadt ayant pour thème *Les fusillés pour l'exemple* lors de la première guerre mondiale. Toutes les armées de la première guerre mondiale, sauf le corps expéditionnaire australien, ont passé par les

armes certains de leurs soldats jugés coupables d'infractions majeures à la discipline militaire. Ces exécutions dépassaient la simple punition du coupable pour servir d'exemple aux autres. Mais que recouvre exactement la notion de « fusillés pour l'exemple » ? Pour tenter de la clarifier et d'en étudier les aspects polémiques, quelques cas d'exécution sont analysés pour en démontrer le mécanisme.

26 MARS : M. Jacques Bernet évoque *Le marquisat d'Attichy et de ses seigneurs au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Passé aux mains de la grande famille noble poitevine des La Trémoille en 1719, le marquisat d'Attichy était constitué d'un important domaine foncier et immobilier situé sur les paroisses d'Attichy, Berneuil, Coulousy et Cuise-la-Motte. Il retrace également le parcours des quatre générations de La Trémoille à Attichy, du début du XVIII<sup>e</sup> siècle à la Révolution française, qui conduisit au démantèlement du domaine et à la dispersion de ses héritiers.

30 AVRIL : Conférence de M. Ghislain Brunel intitulée : *Autour de l'an mil ; du mythe à la réalité*. Depuis l'époque des historiens romantiques (Guizot, Michelet, etc.) qui ont repris une série de stéréotypes échafaudés entre XII<sup>e</sup> siècle et Renaissance, le mythe de la Peur ou des Terreurs de l'an mil a eu la vie dure car l'on n'a pas toujours fait la part entre les écrits de l'époque et les reconstructions à posteriori. Sans se soucier de l'an mil fatal, les documents d'archives des années 980-1030 ne cessent de développer, dans leur préambule, des idéaux de salut et de rémunération éternels par les bienfaits envers les « serviteurs du Christ », dans l'attente d'un jugement dernier qui est la marque du christianisme. Il est vrai qu'annales et chroniques historiques racontent la litanie des prodiges, passages de comètes, tremblements de terre et autres incendies miraculeux pour rappeler les chrétiens à leurs devoirs, non pour annoncer la fin du monde terrestre. Monastères et paysans vivent davantage dans la crainte quotidienne que suscite la construction du « nouvel ordre seigneurial » à la suite de la désagrégation de l'empire carolingien. Les chartes du roi de France Robert II le Pieux (996-1031), de l'empereur Otton II ou des comtes catalans illustrent le propos, tout comme les enluminures d'un magnifique manuscrit des *Commentaires de l'Apocalypse* confectionnées à Saint-Sever au milieu du XI<sup>e</sup> siècle.

8 OCTOBRE : Conférence de M. Maurice Bailleux centrée sur *L'histoire des châteaux de Mont-Notre-Dame et leurs relations avec la famille des comtes d'Aumale* et, plus précisément, l'histoire du dernier château, mal connue à ce jour, ses relations avec le dernier comte d'Aumale pendant la Révolution, le testament du comte et les nombreuses questions qu'il pose sur son mariage et ses relations particulières avec les « La Tour d'Auvergne ». Sont également évoqués les propriétaires du château qui ont succédé au comte, reconstituant ainsi l'histoire de Mont-Notre-Dame des origines jusqu'en 1918.

17 NOVEMBRE : Conférence-dîner avec la participation de M. Jean Malsy qui présente les trois tomes de son récent ouvrage, *Les Noms de lieux dans le département*

ment de l'Aisne, et explique le « pagus soissoissons », géographie historique de la région de Soissons, depuis l'époque gauloise jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle.

17 DÉCEMBRE : MM. Dominique Roussel et Denis Rolland font découvrir un pays magique encore entouré de mystères, *le Yémen*, très tôt connu sous le nom d'*Arabia Félix*, l'Arabie heureuse, productrice d'encens, qui tirait sa richesse de son commerce et bénéficiait d'un climat tempéré, comparé aux contrées voisines de la péninsule arabique. Plusieurs siècles après l'encens, c'est le café qui allait faire la fortune du Yémen, à partir du port de Mokka. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, aventuriers et explorateurs se lancent à la découverte du royaume interdit. Si des fouilles archéologiques ont été entreprises en 1952 sur le site de Ma'rib, à la recherche des vestiges laissés par la mystérieuse reine de Saba, l'archéologie de ce pays reste à découvrir.

### Sorties

13 MAI : Visite du village de Septmonts sous la conduite de M. Denis Rolland. Les participants ont pu voir la grande maison située rue du Moulin et sa décoration particulière, une autre, à tourelle, nommée « le presbytère », dont la construction originelle remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, une autre propriété située à l'entrée du village, « La Fresnoye », véritable château bâti à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement d'une propriété plus ancienne. Autre visite incontournable, l'église, qui date, pour sa plus grande partie, du début du XVI<sup>e</sup> siècle, et enfin le château et son célèbre donjon.

25 JUIN : Cette journée, consacrée à la visite de quelques lieux historiques de la ville de Noyon, avait à son programme le musée Calvin, le musée du Noyonnais et la cathédrale. Au retour, un arrêt à Blérancourt a permis la visite de la maison de Saint-Just, entièrement rénovée dans son caractère original du XVIII<sup>e</sup> siècle ; elle abrite aujourd'hui, entre autres, le musée consacré à Saint-Just et à la période révolutionnaire sous son aspect local et régional.

### Divers

Préparation du 2<sup>e</sup> tome de nos *Mémoires du Soissoissons* pour publication au début de l'année 2002.